

Herwarth Walden gewidmet

Schlüsselblumen brechen auf
winken durch die Wäldertüren
Frühling lockt mit allen Fingern
Sonne herzt das kalte Blut
Waldverstecke
tiefes Lauschen
Kuckuck schmeichelt seiner Stimme
Winter geht auf schiefen Krücken
Veilchen neckt den Schnee

*

Morgen jauchzt des Himmels zarte Perle
in den Lüften schwebt das Paradies
Lippenwirbel heizt den Riesenäther
Schwere sinkt aufs Knie
stammelt Gott

Hermann Gramlich

La femme

La femme enceinte dort
Pareille à la prairie
Pareille au temps
Pareille à la lune

La femme enceinte
Attend l'humeur inquiète
Mère des fleurs et des oiseaux
Qui seront peints plus tard sur le corps
de l'enfant
C'est un garçon

Il chantera les airs stupides les airs fous
Qui font marcher les balançoires

Sur sa peau de panthère blonde
La femme enceinte avant de s'endormir
Voudrait étendre des peaux de mers
Douce malgré le sel et les jurons des
matelots
Louis Aragon

Rue des Trois Visages (St. Julien le Pauvre)

Les buvards fonctionnaires
L'infanterie stationnaire
Le boulanger bossu glace son rabot
L'addition des cheveux des maisons
emplit de confusion le faussaire
Il descendait au fond de l'océan Indien
cueillir des perles dans la bouche des
requins

La prairie brillante où paissent les femmes
vêtues d'écorces et de chinchilla
est encerclée par une haie d'épines.
Mille paires d'yeux y étincellent,
les sagaies vont partir toutes seules
mais rue des Trois Visages
bas de la page
le boulanger faussaire noie sont chat

Th. Fraenkel

Mon général

Philippe Soupault dans sa boutique
souffle sur les cuivres
et ouvre les tables
un marteau pilon à portée de sa main
et des gants de peluche mauve
près du feu de bois harmonique
cent sous
Asseyez-vous sans bruit

Plage perdue pour payer partout

l'hiver dure neuf mois
c'est la canicule
les habitants sont rares
beaucoup sont nomades
avec des yeux mal fixés au long des rivières
dans les mains les arbres et les eaux glacées
les seules oreilles sont sur la mer
à la limite méridionale de la forêt.

Philippe Soupault

Von den schönen Künsten

a Tanzkunst

Ist Celly de Rheidt künstlerisch oder unsittlich. Oder beides. Oder künstlerisch im Interesse des Unsittlichen. Oder unsittlich im Interesse des Künstlerischen. Niemand weiss es. Jedenfalls kann sie nicht tanzen.

Mein herzliche Fraue
Was singst Du so fein
Ich sing meiner Mutter
Schönst' Liedelein.
Reinhold Braun, Originaldichter der Leipziger Abendpost vom Jahre zwoundzwanzig nach Christi Geburt.
„Tanzabend Ingeborg Lacour-Torrip. Man war sich anfangs nicht im Klaren, ob Knabe oder Mädchen . . . Das lebhaftes Spiel der